

Journées d'étude

11 au 12 Décembre 2025

SBC Galerie d'art contemporain

Les voix de la Terre: dialogues et guérisons

Razan AlSalah

Kathleen André

Véronique Basile Hébert

Emilie Bélanger

Lorena Cabnal

Carolina Cuevas Parra

minette carole djamen nganso

Annabelle Épée

Martial Fontaine

Nawel Hamidi

Catherine Pappas

Michael Paul

Pierrot Ross-Tremblay



Study Days
**Voices of the Earth:
Dialogues and Healing**

December 11 - 12, 2025

SBC Gallery of Contemporary Art

372, rue Ste-Catherine Ouest, espace 507
Tiohtià:ke / Mooniyaang / Montréal (QC)
H3B 1A2 Canada

Index

Texte curatoriale	4
Curatorial text	6
Programme	8
Agenda	10
Participants	12
Partenaires / Partners	22

Les voix de la Terre: dialogues et guérisons

Nous vous convions à une rencontre où s'entrelacent territoires, mémoires et guérisons. Un rassemblement consacré à la parole, l'art et la résistance dans la diversité des savoirs et des géographies.

Ces journées d'étude nous invitent à parcourir les histoires de territoires marqués par l'extractivisme et la violence, mais aussi féconds en résistance, en soin, en espoir, en dialogue et en constructions collectives. Nous voulons ouvrir et nourrir un espace de rencontre entre les voix des Premiers Peuples du nord et du sud dans les Amériques et celles issus des différentes diasporas, afin de partager et d'imaginer des alternatives décoloniales au rapport à la Terre, les territoires et l'eau.

La Terre est envisagée comme un corps vivant, marqué par les blessures de l'extractivisme, du patriarcat et des colonialismes. Les cérémonies et rituels de soin

cherchent à répondre à ces blessures, à renouer avec le vivant et à soutenir la résilience des communautés. Au cœur des préoccupations écoféministes, les luttes pour l'eau rappellent l'interdépendance de la nature avec toutes les formes de vie et la nécessité de défendre ce bien commun vital. Même soumis aux pressions impériales les plus fortes, ces territoires, où la dépossession s'exerce avec la plus grande violence, deviennent aussi des foyers de résistance, d'imagination et de pratiques collectives de réparation.

Méthode et démarche sensible

Plutôt qu'une succession d'exposés, ces journées se veulent une traversée sensible et collective à travers la construction d'un dialogue. Nous proposons d'apprendre avec les récits, les gestes et les pratiques de ceux qui habitent les luttes, les forêts, les rivières, enfin les territoires.

La méthode incite à défaire les formats et à nous centrer sur un dialogue profond entre le sentiment, la pensée et nos propres perceptions du sensible et du spirituel. *Sentipenser* et *cosmopenser* seront au cœur d'un échange non transactionnel de savoirs, de sens et de constructions relationnelles avec l'autre et la nature (la terre, le territoire, l'eau). Ce dialogue s'inspire des pédagogies du soin, de l'écoute et de la réciprocité : reconnaître que chaque savoir naît d'une relation, et que penser, c'est aussi ressentir et réparer.

Les dialogues, les discussions, les interventions artistiques, les lectures et les moments de silence formeront un tissu commun, en espace d'échange où la recherche, la mémoire et la création s'entrelacent. Ainsi la rencontre devient elle-même une forme de résistance, une manière de tisser des liens plutôt que d'imposer des catégories, de pratiquer l'attention et le soin plus que la maîtrise et de redonner sens au mot « étude » comme acte collectif de soin et de transformation.

Ce projet est une collaboration entre SBC Galerie d'art contemporain, le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD), la Chaire de recherche du Canada en traditions intellectuelles et autodétermination des Premiers Peuples, et l'École de Leadership, Écologie et Équité de l'Université St-Paul, grâce au soutien de Alternatives, le FRQSC et le CALQ qui le rendent possible.

Voices of the Earth: Dialogues and Healing

We invite you to a gathering where territory, memory, and healing intertwine. An encounter dedicated to voices, art, and resistance across diverse forms of knowledges and geographies.

These study days invite us to explore the histories of territories marked by extractivism and violence, yet fertile with resistance, care, hope, dialogue, and collective creation. We seek to open and nurture a space of encounter between the voices of Indigenous Peoples from the North and the South of the Americas and those of different diasporas, in order to share and imagine decolonial alternatives in our relationships to the Earth, to territories, and to water.

The Earth is envisioned as a living body, scarred by extractivism, patriarchy, and colonialism. Ceremonies and healing rituals seek to address these wounds, to reconnect with the living, and to

sustain the resilience of communities. At the heart of these concerns lies a reminder of the interdependence of all forms of life and the collective responsibility to defend what makes their continuity possible. Even under extreme imperial pressure, these territories, where dispossession is enacted with the greatest violence, also become sites of resistance, imagination, and collective practices of repair.

Method and Sensible Approach

Rather than a sequence of presentations, these days aim to offer a sensitive, collective journey through the construction of dialogue. We propose to learn with the stories, gestures, and practices of those who inhabit struggles, forests, rivers, that is territories, in all their forms.

The method encourages us to undo established formats and to center a deep dialogue between feeling, thought, and our own perceptions of the sensible and the spiritual. *Sentipensar* and *cosmopensar* will be central to a non-transactional exchange of knowledge, meaning, and relational constructions with others and with nature (the earth, territory, water). This dialogue draws inspiration from pedagogies of care, listening, and reciprocity: recognizing that every knowledge is born from a relationship, and that to think is also to feel and to repair.

Dialogues, discussions, artistic interventions, readings, and moments of silence will weave a shared fabric, a space where research, memory, and creation intertwine. In this way, the encounter itself becomes a form of resistance, a way of weaving relations rather than imposing categories; of practicing attention and care rather than mastery; and of restoring meaning to the word “study” as a collective act of care and transformation.

This project is a collaboration between SBC Gallery of Contemporary Art, the Laboratory for Decolonial Art and Research (LabARD), the Canada Research Chair in Intellectual Traditions and Self-Determination of Indigenous Peoples, and the School of Leadership, Ecology and Equity at Saint Paul University, with the support of Alternatives, the FRQSC, and the CALQ, who make it possible.

Jeudi, 11 Décembre

9h00	Réception et inscriptions
9h15	Mot de bienvenue par Marcela Borquez, Salvador David Hernandez et Pierrot Ross-Tremblay
9h30	Rituel d'ouverture guidée par Lorena Cabnal, Kathleen André et Martial Fontaine
10h-12h	Dialogue : <i>Guérison et territoire</i> Invitées : Lorena Cabnal, Kathleen André Animation : Nawel Hamidi Aux côtés de femmes Maya et Innu, Lorena Cabnal et Kathleen André tissent un dialogue entre l'Abya Yala et le Nitassinan. Par leurs voix, elles unissent mémoires et territoires pour réfléchir à la guérison des corps et de la terre, à la résistance et à la reconnexion avec le vivant, offrant un pont entre cosmologies et traditions de soin.
14h-15h	Atelier : <i>Science Innu aïtun</i> Invité : Martial Fontaine
15h30-17h30	Interventions artistiques *pas d'inscription requise <i>Tisser la mémoire et le vivant : geste textile performatif entre écoféminisme décolonial et territoire</i> minette carole djamèn nganso Lecture de poésie - Extraits du recueil <i>Nipimanitu - l'esprit de l'eau</i> de Pierrot Ross-Tremblay, par Leïla Faraj et Marcela Borquez Présentation musicale Mike Paul

Vendredi, 12 Décembre

9h00	Réception et inscriptions
9h15	Mot de bienvenue par Romeo Gongora, Catherine Pappas et Annabelle Épée
9h45-12h	Atelier : <i>Partition collective: Composition de rivières diasporiques</i> Invitée : Carolina Cuevas Parra avec Marcela Borquez Cet atelier propose une méthode collective et incarnée pour s'accorder aux dimensions sonores des rivières. À travers la co-crédation d'une partition commune, les participant-es explorent les paysages riverains tout en partageant leurs expériences de soin, de résistance et de vie quotidienne liées à leurs cours d'eau.
14h-15h45	Table ronde : <i>Habiter la Terre autrement : Voix situées et relations aux territoires</i> Invitées : Razan AlSalah, Emilie Bélanger, Véronique Basile Hébert ; Animation : Annabelle Épée Cette discussion réunit des femmes artistes dont les pratiques décoloniales et intersectionnelles explorent nos relations aux territoires, aux corps et aux savoirs qui les façonnent. Ensemble, elles partageront des perspectives situées qui déplacent les logiques coloniales et nourrissent des imaginaires de résistance et de transformation.
16h-17h	Bilan : <i>Résonances et trajectoires</i> Animation collective et participative Synthèse collective des journées d'étude et orientations pour le futur animée par des membres du LabARD et la Chaire de recherche du Canada en traditions intellectuelles et autodétermination des Premiers Peuples.
17h	Rituel de clôtüre

Thursday, December 11

9 AM	Reception and registration
9:15 AM	Welcome remarks by Marcela Borquez, Salvador David Hernandez et Pierrot Ross-Tremblay
9:30 AM	Opening ritual guided by Lorena Cabnal, Kathleen André and Martial Fontaine
10 AM-12 PM	Dialogue: <i>Healing and Territory</i> Participants: Lorena Cabnal, Kathleen André Moderation: Nawel Hamidi Alongside Maya and Innu women, Lorena Cabnal and Kathleen André weave a dialogue between Abya Yala and Nitassinan. Through their voices, they bring together memories and territories to reflect on the healing of bodies and the earth, on resistance, and on reconnection with all living beings, offering a bridge between cosmologies and healing traditions.
2-3 PM	Workshop: <i>Innu aitun Science</i> Led by Martial Fontaine
3:30-5:30 PM	Artistic interventions *no registration required <i>Weaving memory and the living: a performative textile gesture between decolonial ecofeminism and territory</i> minette carole djamén nganso Poetry reading: <i>Nipimanitu: The Spirit of Water</i> Pierrot Ross-Tremblay; With readings by Leila Faraj and Marcela Borquez Musical performance Mike Paul

Friday, December 12

9 AM	Reception and registration
9:15 AM	Welcome remarks by Romeo Gongora, Catherine Pappas and Annabelle Épée
9:45 AM - 12 PM	Workshop: <i>Collective Score: Composing Diasporic Rivers</i> Led by Carolina Cuevas Parra with Marcela Borquez This workshop proposes a collective and embodied method for attuning to the sonic dimensions of rivers. Through the co-creation of a shared score, participants explore river landscapes while sharing their experiences of care, resistance, and daily life connected to their waterways.
2-3:45 PM	Round table: <i>Living on Earth Differently: Situated Voices and Relationships to Land</i> Participants: Razan AlSalah, Emilie Bélanger, Véronique Basile Hébert; Moderation: Annabelle Épée This discussion brings together women artists whose decolonial and intersectional practices explore our relationships to territories, bodies, and the forms of knowledge that shape them. Together, they will share situated perspectives that unsettle colonial logics and nurture imaginaries of resistance and transformation.
4-5 PM	Closing reflection: <i>Resonances and Trajectories</i> Collective and participative facilitation Collective synthesis of the study days and future orientations facilitated by members of LabARD and the Canada Research Chair in Indigenous Intellectual Traditions and Self-Determination.
5 PM	Closing ritual

Participants

RAZAN ALSALAH

Razan est une artiste et enseignante palestinienne basée à Tiotià:ke/Montréal. Ses films travaillent l'esthétique matérielle de la disparition des corps, des récits et des histoires autochtones dans les mondes d'images coloniaux. Ses images en mouvement sont à la fois des passages fantomatiques et des ruptures infiltrantes au sein de l'image coloniale, qui fonctionne comme une autre frontière, un autre mur. Elle conçoit son processus créatif comme une remémoration collective, formée dans un cercle de relations — entre nous et avec l'inconnu. Ses films ont été présentés à Cinema Days Palestine (Prix Sunbird du meilleur court métrage 2017), aux RIDM (Prix du meilleur court ou moyen métrage national 2024), à Singapour, Yebisu, Valdivia, Melbourne, Glasgow et Beirut International, ainsi qu'à Prismatic Ground, BlackStar, Doc Lisboa, FID Marseille, Open City Docs, Instants Vidéo, entre autres. Razan enseigne le cinéma à l'Université Concordia.

Razan is a Palestinian artist and teacher based in Tiotià:ke/Montreal. Her films work with the material aesthetics of disappearance of indigenous bodies, narratives and histories in colonial image worlds. Her moving images are both ghostly trespasses and seeping ruptures of the colonial image, that functions as another border, another wall. She thinks of her creative process as a collective recollection in a circle of relations with each other -and the unknown. Her films have screened at Cinema Days Palestine (Sunbird Award for Best Short 2017), RIDM (Best National Short or Medium Length Film 2024), Singapore, Yebisu, Valdivia, Melbourne, Glasgow and Beirut International, Prismatic Ground, Blackstar, doc Lisboa, FID Marseille, Open City Docs, Instants Video, among others. Razan teaches film at Concordia University

KATHLEEN ANDRÉ

Prendre soin des autres d'abord grâce à la médecine du territoire. Ainsi pourrait-on résumer l'importante responsabilité qui incombe à Kathleen André, gardienne des

Caring for others first through traditional medicine. This sums up the important responsibility of Kathleen André, guardian of the ancestral knowledge of her community in Ma-

savoirs ancestraux de sa communauté de Mani-utenam. Une tâche qu'elle exerce chez elle, sur le Nitassinan, en plus de contribuer quotidiennement à la vitalité de sa langue, l'innu-aimun. Depuis son plus jeune âge, Kathleen séjourne avec les siens à l'intérieur des terres — Nutshimit — d'où elle puise la force de continuer à transmettre, enseigner et soigner. Elle est mère de 5 enfants et de 6 petits-enfants.

VÉRONIQUE BASILE HÉBERT

Véronique Basile Hébert est une artiste de théâtre Atikamekw de la communauté de Wemotaci. Doctorante en Études et Pratiques des arts à l'UQAM, en recherche-crédation en théâtre, sur le sujet du *Nitaskinan/Kitaskino*, le territoire ancestral des Atikamekw Nehirowisiwok. Elle détient un baccalauréat en théâtre de l'Université d'Ottawa ainsi qu'une maîtrise en dramaturgie portant sur le chamanisme chez Jovette Marchessault. Participante du programme de formation de la compagnie de théâtre autochtone Ondinnok, en collaboration avec l'École Nationale de Théâtre du Canada, elle a également été l'une des créatrices du théâtre de rue du Festival Présence Autochtone de Montréal. Professeure invitée à l'UQTR, elle a contribué à la mise sur pied du microprogramme en *Études autochtones*. Par ailleurs, dans sa pratique, elle priorise les productions d'œuvres intergénérationnelles et parfois plurilingues, au sein des communautés autochtones et a collaboré aussi avec diverses com-

ni-utenam. She carries out this task at home in Nitassinan, in addition to contributing daily to the vitality of her language, Innu-aimun. Since she was a child, Kathleen has lived with her family in the interior—Nutshimit—where she draws the strength to continue passing on, teaching, and healing. She is the mother of five children and has six grandchildren.

Véronique Basile Hébert is an Atikamekw theatre artist from the community of Wemotaci. She is a doctoral candidate in Art Studies and Practices at UQAM, pursuing research-creation in theatre on the subject of *Nitaskinan/Kitaskino*, the ancestral territory of the Atikamekw Nehirowisiwok. She holds a bachelor's degree in theatre from the University of Ottawa as well as a master's in dramaturgy focusing on shamanism in the work of Jovette Marchessault. A participant in the training program of the Indigenous theatre company Ondinnok, in collaboration with the National Theatre School of Canada, she was also one of the creators of the street theatre presented at the Montréal First Peoples Festival. Invited professor at UQTR, she contributed to the establishment of the microprogram in *Indigenous Studies*. In her practice, she prioritizes intergenerational and sometimes multilingual productions within Indigenous communities, and has also collaborated with various theatre companies. Draw-

pagnies de théâtre. S'inspirant de la Nature et de sa culture, elle écrit, met en scène et interprète ses spectacles avec des artistes issus de diverses origines. Son théâtre est engagé, près de ses préoccupations d'autochtone, de mère, et d'artiste bispirituelle.

EMILIE BÉLANGER

Emilie Bélanger a grandi entre Montréal et Chicoutimi. Elle a cru qu'en travaillant en environnement, elle se rapprocherait du vivant. C'est plutôt à travers ses écrits – essais, pièces de théâtre, poésie et fiction – qu'elle y parvient. Vivre entre un boisé et un lac l'aide aussi beaucoup. Deux fois remarquée au Prix de la création Radio-Canada, ses études doctorales en recherche-crédation portent sur une approche décoloniale écoféministe du récit de voyage.

MARCELA BORQUEZ

Marcela Borquez est une travailleuse culturelle mexicaine résidant à Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal, intéressée par les relations entre l'art, les pédagogies alternatives et les pratiques collaboratives. Elle est responsable des programmes publics et du développement institutionnel à SBC Galerie d'art contemporain. Elle y développe une approche ancrée dans la collaboration, tissant des liens entre les différents volets de la programmation, les artistes, les publics et les partenaires. Dans ce cadre, elle est membre du Laboratoire d'art et de recherche décolo-

ing inspiration from Nature and her culture, she writes, directs, and performs her works with artists from diverse backgrounds. Her theatre is socially engaged, closely tied to her concerns as an Indigenous woman, a mother, and a Two-Spirit artist.

Emilie Bélanger grew up between Montréal and Chicoutimi. She once believed that working in the environmental field would bring her closer to the living world. Instead, it is through her writing—essays, plays, poetry, and fiction—that she manages to do so. Living between a woodland and a lake also helps a great deal. Twice recognized by the Radio-Canada Creation Prize, her doctoral studies in research-creation focus on a decolonial ecofeminist approach to travel writing.

Marcela Borquez is a Mexican cultural worker based in Tiohtià:ke/Mooniyang/Montreal interested in the relationships between art, alternative pedagogies, and collaborative practices. She is responsible for public programs and institutional development at SBC Gallery of Contemporary Art. There, she develops a collaboration-driven approach, weaving connections between the various components of the programming, artists, audiences, and partners. In this context, she is a member of the Decolonial Art and Research Laboratory (UQAM) and

niaux (UQAM) et a co-commissarié le programme public Écrire par le corps.

LORENA CABNAL

D'origine maya q'eqch'f-xinka, Lorena Kab'nal est une guérisseuse ancestrale et une artiste diplômée de l'École Nationale d'Art Dramatique (ENAD) au Guatemala, avec des études en psychologie sociale communautaire à l'Université de San Carlos. Elle est également une féministe communautaire territoriale qui consacre plus de 20 ans à la défense de la vie, des territoires ancestraux des communautés maya et xinka, et des droits humains des femmes autochtones, prônant une vie libre de violences. Elle a impulsé plusieurs mouvements sociaux, notamment la cofondation de l'Association des Femmes Autochtones de Santa María Xalapán, et en 2013, elle a fondé le Réseau des Guérisseuses Ancestrales du Féminisme Communautaire Territorial à Iximulew, Guatemala.

Sa lutte contre les violences envers les femmes autochtones, et en particulier la violence sexuelle contre les filles et les femmes défendant leurs territoires face aux entreprises minières et hydroélectriques, l'a également amenée à rejoindre l'Alliance contre la Criminalisation des Défenseuses des Droits Humains et des Biens Naturels au Guatemala. En raison de son engagement, Lorena a été la cible de nombreuses menaces de mort, de persécutions politiques, de perquisitions et d'au-

co-curated the public program Writing Through the Body.

Of Maya Q'eqch'f-Xinka origin, Lorena Kab'nal is an ancestral healer and an artist graduated from the National School of Dramatic Arts (ENAD) in Guatemala, with studies in Community Social Psychology at the University of San Carlos. She is also a Territorial Community Feminist who has spent over 20 years fighting for the defense of life, the ancestral territories of Maya and Xinka communities, and the human rights of Indigenous women, advocating for a life free of violence. She has promoted several social movements, including co-founding the Association of Indigenous Women of Santa María Xalapán, and in 2013 she founded the Network of Ancestral Healers of Territorial Community Feminism from Iximulew, Guatemala.

Her struggle against violence toward Indigenous women, particularly sexual violence against girls and women defending their territories from mining and hydroelectric companies, has also led her to join the Alliance Against the Criminalization of Human Rights and Environmental Defenders in Guatemala. Because of her advocacy, Lorena has been the target of numerous death threats, political persecution, raids, and other forms of repression intended to halt her work.

tres formes de répression visant à freiner son travail.

Elle a contribué à la création et au développement du Féminisme Communautaire Territorial comme une proposition politique ancestrale et spirituelle visant à guérir les multiples violences du système patriarcal sur la pluralité de la vie. Elle défend la guérison comme un chemin politique cosmique, s'appuyant sur les savoirs ancestraux pour éveiller les consciences à l'ère néolibérale. Elle met l'accent sur la récupération, la défense et la guérison de notre territoire corps-terre, dans le but de retrouver la joie sans perdre notre indignation.

CAROLINA CUEVAS PARRA

Carolina Cuevas Parra est une chercheuse féministe originaire du Mexique. Sa pratique interdisciplinaire fait le lien entre l'engagement communautaire, la recherche environnementale et la recherche-crédation. Elle est titulaire d'une maîtrise en études de genre de l'Universidad de Granada et de l'Universiteit Utrecht, et a collaboré avec le groupe de travail sur les pratiques narratives pour l'éducation et le travail communautaire de l'Universidad Campesina Indígena à Puebla, au Mexique.

Actuellement, elle mène un projet de doctorat en recherche-activisme dans le cadre du projet Riverhood à l'Universiteit Wageningen, aux Pays-Bas. Sa recherche ethnographique étudie les pratiques de soin des

She has contributed to the creation and development of Territorial Community Feminism as an ancestral and spiritual political proposal to heal the multiple violences of the patriarchal system against the plurality of life. She advocates healing as a cosmic political path, drawing on ancestral knowledge to awaken consciousness in these neoliberal times. She emphasizes the recovery, defense, and healing of our body-earth territory, aiming to restore joy without losing our sense of indignation.

Carolina Cuevas Parra is a feminist researcher originally from Mexico. Her interdisciplinary practice connects community engagement, environmental research, and research-creation. She holds a master's degree in gender studies from Universidad de Granada and Universiteit Utrecht, and has collaborated with the working group on narrative practices for education and community work at Universidad Campesina Indígena in Puebla, Mexico.

Currently, she is conducting a doctoral project in research-activism as part of the Riverhood project at Wageningen University in the Netherlands. Her ethnographic research examines river care practices in Colombia and Andalusia, with a focus

rivières en Colombie et en Andalousie, en mettant l'accent sur le rôle des méthodologies participatives et artistiques dans la recherche environnementale et la défense (ou représentation / protection) de l'environnement.

Elle a également été membre de l'Escuela de Agua (École de l'eau), une plateforme pédagogique qui réunit des leaders sociaux, des chercheurs et des artistes des Amériques afin de créer des expériences d'apprentissage transformatrices pour la justice environnementale. Elle a co-développé l'installation sonore collaborative « Un chœur de rivières chantantes », qui explore des manières incarnées et affectives de rechercher et de vivre avec les corps d'eau.

on the role of participatory and artistic methodologies in environmental research and environmental advocacy.

She has also been a member of Escuela de Agua (School of Water), an educational platform that brings together social leaders, researchers, and artists from the Americas to create transformative learning experiences for environmental justice. She co-developed the collaborative sound installation "A Choir of Singing Rivers," which explores embodied and affective ways of researching and living with bodies of water.

MINETTE CAROLE DJAMEN NGANSO

minette carole djamen nganso est une entrepreneure, styliste et modéliste camerounaise. Elle obtient une licence en Cultura e stilismo della moda à l'UNIFI-Firenze et une maîtrise en design à l'ISIA-Firenze, Italia. Créatrice d'un style novateur, glamour et simple, ses œuvres incluent des motifs de tissus africains traditionnels et des ornements de la mode occidentale. L'artiste crée la marque Farole, (Fashion African Roots Role), pour ses créations. En 2010, elle cofonde l'association Onlus Mani Nelle Mani, favorisant l'échange de culture entre l'Afrique et l'Italie. Actuellement, elle poursuit un doctorat en Études et pratiques des arts (UQAM) et a cofondé, en

minette carole djamen nganso is a Cameroonian entrepreneur, stylist, and designer. She holds a degree in Cultura e stilismo della moda from UNIFI-Firenze and a Master's in Design from ISIA-Firenze, Italy. Creatively blending glamorous simplicity, her works combine motifs from traditional African textiles with elements of Western fashion. She launched the label Farole (Fashion African Roots Role) for her designs. In 2010, she cofounded the non-profit Onlus Mani Nelle Mani, fostering cultural exchange between Africa and Italy. She is currently pursuing a PhD in Art Studies and Practices (UQAM) and cofounded the Decolonial Art and Research Laboratory

2020, le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD).

ANNABELLE EPÉE BIZONGO

Annabelle Epée Bizongo est chercheure-créatrice et facilitatrice. Elle termine actuellement une maîtrise en leadership, écologie et équité à l'Université Saint-Paul d'Ottawa. Son travail de recherche-crédation explore les liens entre écoféminisme et décolonialité. Sa démarche s'inspire des récits de vie des femmes afro-latines pour repenser les modes de savoir, de relation et de leadership. Fondatrice de HerVision Conseil, elle accompagne les organisations et les communautés dans le développement de pratiques plus inclusives, conscientes et durables. À travers ses formations et ateliers, Annabelle invite à une profonde transformation sociale et écologique.

Annabelle Epée Bizongo is a researcher-creator and facilitator. She is currently completing a master's degree in Leadership, Ecology, and Equity at Saint Paul University in Ottawa. Her research-creation work explores the intersections between ecofeminism and decoloniality. Her practice draws on the life stories of Afro-Latin women to rethink ways of knowing, relating, and leading. As the founder of HerVision Conseil, she supports organizations and communities in developing more inclusive, mindful, and sustainable practices. Through her trainings and workshops, Annabelle fosters profound social and ecological transformation.

MARTIAL FONTAINE

Tous les jours, Martial Fontaine se dévoue pour la sauvegarde de l'Innu-aitun — la culture innue. Père d'une grande famille, son amour du territoire, ses habilités de chasseur et de pêcheur, sa maîtrise des enjeux environnementaux et sa connaissance de sa langue — l'Innu-aimun — font de lui un passeur de culture aussi passionné qu'important pour assurer aux générations futures le maintien de leur lien au Nitassinan. Sa grande écoute et son profond respect envers la parole des Aîné·e·s n'ont d'égal que le plaisir qu'il prend à transmettre ses

Every day, Martial Fontaine dedicates himself to preserving Innu-Aitun—the Innu culture. As the father of a large family, his love of the land, his hunting and fishing skills, his mastery of environmental issues, and his knowledge of his language—Innu-aimun—make him a passionate and important cultural ambassador, ensuring that future generations maintain their connection to Nitassinan. His attentiveness and deep respect for the words of the Elders are matched only by the pleasure he takes in passing on his knowledge with pride and humor to

connaissances dans la fierté et l'humour aux plus jeunes de sa communauté et d'ailleurs.

ROMEO GONGORA

Romeo Gongora est un artiste et professeur en approches critiques des diversités culturelles à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Il détient un doctorat en arts de Goldsmiths, Université de Londres. Gongora est le cofondateur du Centre d'art et de recherche sur les diversités culturelles, favorisant les dialogues interculturels, et dirige le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD) à l'UQAM. Depuis 2008, il mène des projets collectifs en interaction avec la sphère sociale, intégrant la politique et la pédagogie dans la pratique de la performance. Ses projets ont bénéficié du soutien de nombreuses bourses et résidences, notamment aux Rijksakademie van Beeldende Kunsten, Künstlerhaus Bethanien et Acme Studios. Gongora a collaboré avec des institutions telles que le Musée d'art contemporain de Montréal, HISK, Centre of Art Torun, Centre Makan, et Leonard & Bina Ellen Art Gallery.

the youngest members of his community and beyond.

Romeo Gongora is an artist and a professor specializing in critical approaches to cultural diversities at UQAM's School of Visual and Media Arts. He holds a PhD in Art from Goldsmiths, University of London. Gongora is cofounder of the Center for Art and Research on Cultural Diversities, which fosters intercultural dialogue, and is the director of the Decolonial Art and Research Laboratory (LabARD) at UQAM. Since 2008, he has conducted collective projects interacting with the social sphere, integrating politics and pedagogy into performance art. His projects have received support from many grants and residencies, including at the Rijksakademie van Beeldende Kunsten, Künstlerhaus Bethanien, and Acme Studios. Gongora has collaborated with institutions such as the Musée d'art contemporain de Montréal, HISK, Centre of Art Toruń, Centre Makan, and the Leonard & Bina Ellen Art Gallery.

NAWEL HAMIDI

Dr. Nawel Hamidi est professeure à l'École de leadership, écologie et équité à l'Université St-Paul, Ottawa. À la fois avocate et sociologue, ses recherches actuelles portent sur l'étude comparative des colonialismes et de leurs effets sur la gouvernance des sociétés post-in-

Dr. Nawel Hamidi is a professor at the School of Leadership, Ecology, and Equity at St. Paul University in Ottawa. Both a lawyer and sociologist, her current research focuses on the comparative study of colonialism and its effects on the governance of post-independence and

dépendance et autochtones. Ses recherches doctorales se sont articulées autour du phénomène de l'humiliation systémique en Algérie sous le régime français et de ses impacts sur la notion dignité humaine, et sur la gouvernementalité après l'indépendance. Elle développe une expertise sur la genèse des systèmes coloniaux, des régimes fonciers et des lois d'exception coloniales. Elle enseigne les thèmes liés au leadership transformatif, aux théories antiracistes et post-(dé)coloniales, à la spiritualité, aux épistémologies non-occidentales et aux Premiers Peuples. Elle est membre du Barreau du Québec depuis 2005. Sa pratique est spécialisée autour des enjeux territoriaux, de gouvernance et de la protection du vivant.

SALVADOR DAVID HERNANDEZ

Avec une formation multidisciplinaire mêlant le droit, la science politique, la géographie et les études urbaines, je m'intéresse particulièrement à l'étude de la relation entre le territoire, les politiques publiques et les conflits dans le contexte de la mondialisation néolibérale. Mes recherches portent notamment sur la dynamique de la violence contre les femmes et les groupes vulnérables, dans une perspective comparée qui contraste, à partir de la théorie des changements d'échelle, les dynamiques et les relations entre le global et le local dans la production de la politique et des conflits.

Mes recherches et mon enseigne-

mentary societies. Her doctoral research focused on the phenomenon of systemic humiliation in Algeria under French rule and its impact on the notion of human dignity and on governance after independence. She is developing expertise on the genesis of colonial systems, land tenure regimes, and colonial emergency laws. She teaches courses on transformative leadership, anti-racist and post-(de)colonial theories, spirituality, non-Western epistemologies, and First Peoples. She has been a member of the Quebec Bar since 2005. Her practice specializes in territorial issues, governance, and the protection of living beings.

With a multidisciplinary background spanning law, political science, geography, and urban studies, my work focuses particularly on the relationship between territory, public policy, and conflict within the context of neoliberal globalization. My research examines, among other things, the dynamics of violence against women and vulnerable groups, through a comparative perspective that contrasts—using scale-shift theory—the dynamics and relationships between the global and the local in the production of politics and conflict.

My research and teaching are closely tied to the community leadership

ment sont étroitement liés au leadership communautaire des femmes et des minorités racialisées, ainsi qu'aux mouvements sociaux et à la défense du territoire. J'ai intégré dans mes projets de développement et d'enseignement la recherche-action et l'ontologie politique des « droits au territoire » sous un angle décolonial. Le design, la mise en œuvre et l'évaluation de projets et de programmes d'intervention sociale sont des sources de données empiriques que je vise à développer pour contribuer à l'aide à la décision de diverses organisations et leaders communautaires.

MIKE PAUL

Mike Paul, également connu sous son nom innu Kuekuatsheu («le Carcajou»), est un auteur-compositeur-interprète et conteur Innu originaire de la communauté de Mash-teuiatsh, située sur les rives du lac Pekuakami (lac Saint-Jean) au Nitassinan. Profondément inspiré par la Terre-Mère et la culture millénaire de son peuple, Mike Paul utilise sa musique pour défendre la protection de l'environnement (Assi) et la fierté de l'identité innu. Outre sa carrière musicale, il est un spécialiste de la culture innue, transmettant les contes et légendes ancestraux lors de conférences, d'ateliers dans les écoles et de spectacles. Son dernier album intitulé Nutshimit fait voyager son public à l'intérieur des terres et de la tradition orale des Premiers Peuples, célébrant la vie et l'héritage familial qui lui a été transmis oralement.

of women and racialized minorities, as well as to social movements and territorial defense. In my development and teaching projects, I have integrated action research and the political ontology of "rights to territory" from a decolonial perspective. The design, implementation, and evaluation of social intervention projects and programs serve as empirical data sources that I aim to develop in order to support decision-making for various organizations and community leaders.

Mike Paul, also known by his Innu name Kuekuatsheu ("the Wolverine"), is an Innu singer-songwriter and storyteller from the community of Mash-teuiatsh, located on the shores of Lake Pekuakami (Lake St-John) in Nitassinan. Deeply inspired by Mother Earth and the ancient culture of his people, Mike Paul uses his music to advocate for environmental protection (Assi) and pride in Innu identity. In addition to his musical career, he is a specialist in Innu culture, passing on ancestral tales and legends through lectures, school workshops, and performances. His latest album, Nutshimit, takes his audience on a journey into the heartland and oral tradition of the First Peoples, celebrating life and the family heritage that has been passed down to him orally.

PIERROT ROSS-TREMBLAY

Pierrot Ross-Tremblay (Innu Essipit) est professeur à la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa. Il est titulaire de la Chaire de recherche en traditions intellectuelles et autodétermination(s) des Premiers Peuples. Ses recherches portent sur la mémoire et l'oubli culturel, la souveraineté narrative et l'élaboration de prototypes d'autodétermination effective.

Pierrot Ross-Tremblay (Innu Essipit) is a professor in the Faculty of Arts at the University of Ottawa. He holds the Research Chair in Intellectual Traditions and Self-Determination(s) of First Peoples. His research focuses on cultural memory and forgetting, narrative sovereignty, and the development of prototypes for effective self-determination.

Partenaires Partners

LabARD

Le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD) de l'UQAM est un regroupement pluridisciplinaire qui mobilise des approches décoloniales pour analyser les rapports de pouvoir dans les pratiques artistiques, culturelles, scientifiques et pédagogiques.

The Laboratory of Decolonial Art and Research (LabARD) at UQAM is a multidisciplinary collective that uses decolonial approaches to analyze power relations within artistic, cultural, scientific, and pedagogical practices.

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN TRADITIONS INTELLECTUELLES ET AUTODÉTERMINATION DES PREMIERS PEUPLES (UNIVERSITÉ D'OTTAWA)

La Chaire de recherche du Canada en traditions intellectuelles et autodétermination des Premiers

The Canada Research Chair in Indigenous Intellectual Traditions and Self-Determination is located on

Peuples (Université d'Ottawa) est située sur territoire non cédé Anishinaabe et a pour mission de soutenir l'autonomie des personnes, des familles et des communautés en recherche. Elle accompagne les gens dans la documentation de leurs mémoires, l'affirmation de leurs souverainetés narratives, le développement de prototypes d'autodétermination effective et la résolution de problèmes. Ses travaux privilégient des projets conçus et réalisés par, pour et avec les Premiers Peuples.

unceded Anishinaabe territory and is committed to supporting the autonomy of individuals, families, and communities engaged in research. It assists people in documenting their memories, asserting their narrative sovereignty, developing prototypes of effective self-determination, and resolving problems. Its work prioritizes projects designed and carried out by, for, and with First Peoples.

ÉCOLE DE LEADERSHIP, ÉCOLOGIE ET ÉQUITÉ (UNIVERSITÉ ST-PAUL)

Située sur territoire non cédé Anishinaabe, l'École de Leadership, Écologie et Équité (Université St-Paul) forme des leaders engagés en développant des savoirs écologiques, des pratiques de justice environnementale et des approches féministes, antiracistes et décoloniales. Portée par une équipe pluridisciplinaire, elle offre des programmes axés sur l'apprentissage pratique, la solidarité avec les Premiers Peuples et le changement social non violent, en petits groupes, sur campus et en ligne.

Located on unceded Anishinaabe territory, the School of Leadership, Ecology and Equity (Saint Paul University) trains engaged leaders by fostering ecological knowledge, environmental justice practices, and feminist, antiracist, and decolonial approaches. Supported by a multidisciplinary team, it offers programs grounded in practical learning, solidarity with Indigenous Peoples, and nonviolent social change, taught in small groups both on campus and online.

ALTERNATIVES

Alternatives est une organisation de solidarité qui appuie les mouvements sociaux au Québec, au Canada et à l'international. Elle œuvre pour la justice sociale, climatique et économique, et pour la défense des droits humains en soutenant l'action citoyenne et les initiatives populaires. Ancré dans un vaste réseau

Alternatives is a solidarity organization that supports social movements in Québec, Canada, and internationally. It works for social, economic, and climate justice and for the defense of human rights by strengthening citizen action and grassroots initiatives. Rooted in a broad network of partners from the

de partenaires du Nord et du Sud, Alternatives privilégie des relations fondées sur la réciprocité, la coaction et l'autodétermination. L'organisation mène également des actions d'éducation et de sensibilisation pour renforcer les droits collectifs et accompagner les processus de transformation sociale.

Global North and South, Alternatives prioritizes relationships grounded in reciprocity, co-action, and self-determination. The organization also leads education and awareness initiatives to reinforce collective rights and support processes of social transformation.

SBC GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

La SBC galerie d'art contemporain est un centre d'exposition et une galerie publique à but non lucratif située à Tiohtià:ke/Mooniyaang/Montréal. Elle soutient les artistes, les commissaires et les travailleuses culturelles engagées dans la justice sociale, le dialogue culturel et l'expérimentation critique. À travers ses expositions, ses programmes publics et ses collaborations, SBC favorise la mise en relation, le développement communautaire et des conversations accessibles autour de l'art, de la culture et de la société.

SBC Gallery of Contemporary Art is a public gallery in Tiohtià:ke/Mooniyaang/Montreal that supports artists, curators and cultural practitioners engaged in social justice, cultural dialogue and critical experimentation. Its exhibitions and public programs foster collaboration, community building and accessible conversations around art and society.

FONDS DE RECHERCHE DU QUÉBEC – SOCIÉTÉ ET CULTURE (FRQSC)

Le soutien financier offert par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) permet aux talents de recherche de contribuer au développement de la société québécoise, dans des domaines aussi variés que la persévérance scolaire, les nouveaux médias, la cybersécurité et l'économie circulaire. Il assure le développement stratégique et cohérent de la recherche dans le secteur des sciences humaines et sociales, des

The financial support offered at the Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) allows research talents to contribute to the development of Quebec society, in fields as varied as school retention, new media, cybersecurity and circular economy. It ensures the strategic and coherent development of research in the social and human sciences, arts and letters sector in Québec.

arts et des lettres au Québec.

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC (CALQ)

Le Conseil des arts et des lettres du Québec investit dans l'imaginaire et célèbre les succès de celles et ceux qui créent des œuvres marquantes, qui forgent notre identité culturelle et la font rayonner. Dans une perspective de développement artistique équitable et durable, le CALQ soutient dans toutes les régions du Québec la création, l'expérimentation et la production dans les domaines des arts et des lettres et en favorise la diffusion au Québec, au Canada et à l'étranger.

The Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) invests in the imagination and celebrates the successes of those who create memorable works, shape Québec's cultural identity, and make it shine. With a view to equitable, sustainable artistic development, the CALQ supports creation, experimentation, and production in the arts and literature in all regions of Québec and promotes dissemination in Québec, Canada, and abroad.

Journées d'étude Les Voix de la Terre : Dialogues et guérisons

11 au 12 décembre 2025
à la SBC Galerie d'art contemporain

Invité.e.s (diversité de panélistes)

Razan AlSalah, Kathleen André,
Véronique Basile Hébert, Emilie
Bélanger, Lorena Cabnal, Carolina
Cuevas Parra, minette carole djamen
nganso, Annabelle Épée, Martial
Fontaine, Nawel Hamidi, Catherine
Pappas, Michael Paul, Pierrot Ross-
Tremblay

Comité scientifique

Marcela Borquez, Romeo Gongora,
Nawel Hamidi, Salvador David
Hernandez, Pierrot Ross-Tremblay

Coordination

Marcela Borquez, Leila Faraj

Soutien à l'organisation

Nerea Aizpuru, Malvina Barra, Kenza
Ben Thami, Antoine Bertron, Aziz
Boughedir, minette carole djamen
nganso, Félix Eberth, Annabelle
Épée, Klaudia Gąsecka, Eluza
Gomes, Amaralina Ramalho-Alvarez

Site internet du LabARD

www.labard.uqam.ca

Site internet de la SBC

www.sbcgalerie.ca

Partenaires

Study Days Voices of the Earth: Dialogues and Healing

December 11-12, 2025
at SBC Gallery of Contemporary Art

Guests (diversity of panelists)

Razan AlSalah, Kathleen André,
Véronique Basile Hébert, Emilie
Bélanger, Lorena Cabnal, Carolina
Cuevas Parra, minette carole djamen
nganso, Annabelle Épée, Martial
Fontaine, Nawel Hamidi, Catherine
Pappas, Michael Paul, Pierrot Ross-
Tremblay

Scientific Committee

Romeo Gongora, Nuria Carton de
Grammont, Nordin Lazreg, Catherine
Montmagny Grenier, Kaisa Vuoristo

Coordination

Marcela Borquez, Leila Faraj

Organizational Support

Nerea Aizpuru, Malvina Barra, Kenza
Ben Thami, Antoine Bertron, Aziz
Boughedir, minette carole djamen
nganso, Félix Eberth, Annabelle
Épée, Klaudia Gąsecka, Eluza
Gomes, Amaralina Ramalho-Alvarez

LabARD's Website

www.labard.uqam.ca

SBC's Website

www.sbcgalerie.ca

Partners

LabARD

SBC
GALERIE D'ART CONTEMPORAIN
GALLERY OF CONTEMPORARY ART



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
INSTITUTS intellectuels et
INDIGÈNES (MUSÉUMS)



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY

Alternatives
La solidarité en action



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Fonds de recherche
Société et culture
Québec

